3ème édition du Baromètre sur la perception cyber des Français

Étude réalisée par Ipsos.Digital pour Cybermalveillance.gouv.fr

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

CYBER MALVEILLANCE .GOUV.FR
Assistance et prévention en cybersécurité

Une menace toujours aussi présente

53%

des Français ont été confrontés à de l'hameçonnage au cours des 12 derniers mois.

15% ont été confrontés à un faux conseiller bancaire

10% ont commandé un bien sur un site frauduleux et ne l'ont jamais reçu.

La montée des violations de données

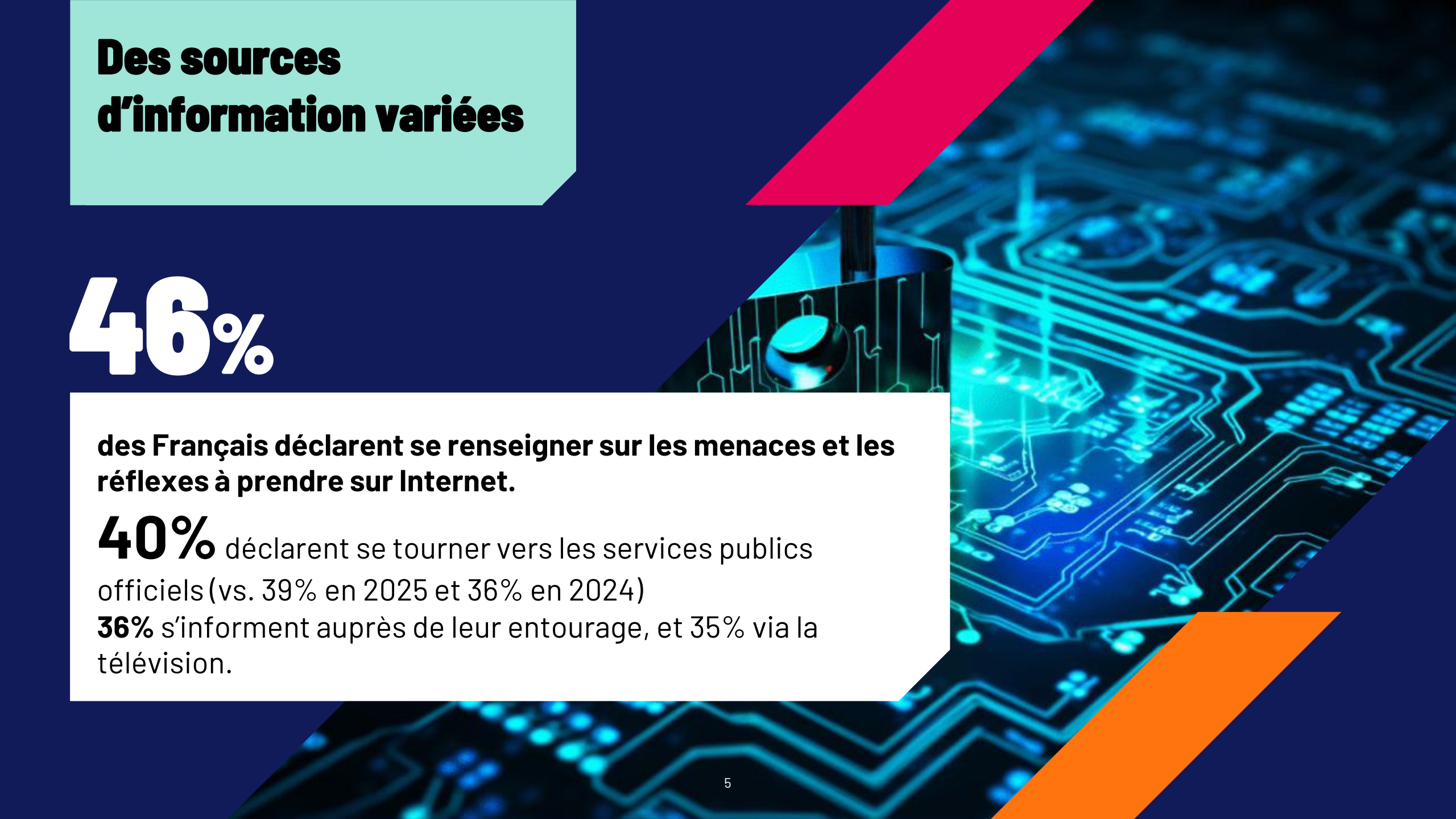
45%

des Français ont été informés d’une fuite de leurs données personnelles au cours des 12 derniers mois, contre 30% en 2025 .

Une meilleure connaissance des menaces

Connaissance du terme	2026	2025	2024
Spam	↗ 84%	80%	78%
Virus	↗ 79%	75%	72%
Piratage	↗ 79%	74%	72%
Usurpation d'identité	75%	72%	NA
Hameçonnage	68%	67%	63%
Violation de données	↗ 62%	54%	48%
Deepfake malveillant	↗ 34%	28%	27%
Ransomware	28%	29%	28%
Quishing	6%	6%	6%

Des sources d'information variées



46%

des Français déclarent se renseigner sur les menaces et les réflexes à prendre sur Internet.

40% déclarent se tourner vers les services publics officiels (vs. 39% en 2025 et 36% en 2024)
36% s'informent auprès de leur entourage, et 35% via la télévision.

Avec des différences selon l'âge

46%

des 55-75 ans se renseignent auprès de leur banque, contre 23% des 18-34 et 27% des 35-54.

48% des 55-75 ans utilisent les services publics officiels.

19% des 35-54 s'informent également via leur employeur.

Un préjudice qui reste faible mais pas inexistant

71%

des Français déclarent n’avoir subi aucun préjudice suite à un acte de cybermalveillance.

19% déclarent avoir subi un impact émotionnel ou une charge mentale accrue.

9% des victimes déclarent une perte d’accès à un de leurs comptes

Une réaction mesurée face aux menaces

Mail ou SMS frauduleux	61% n'ont rien fait de particulier
Compte en ligne piraté	37% se sont débrouillés seuls, en cherchant par exemple sur internet
Faux support technique	28% se sont débrouillés seuls, en cherchant par exemple sur internet
Victime de cyberharcèlement	31% n'ont rien fait de particulier
Faux conseiller bancaire	43% n'ont rien fait de particulier

Pourtant, certaines réactions montrent une prise de conscience

59%

des personnes ayant été informées d'une fuite de leurs données ont été plus vigilants face aux mails, SMS, et appels inconnus.

53% des victimes de fuite de données ont changé leurs mots de passe.
44% ont renforcé la surveillance de leur compte bancaire.
13% ont contacté l'organisme pour confirmation de la fuite et des données concernées.

Les jeunes moins réactifs que leurs aînés ?

	18 – 34 ans	55 – 75 ans
Ont été plus vigilants face aux mails, SMS, appels inconnus	57%	**68%**
Ont renforcé la surveillance de leur compte bancaire	40%	**55%**
N'ont rien fait suite à la fuite de données	**13%**	6%

Et pourtant plus impactés

Conséquences des cybermalveillances	18 – 34 ans	55 – 75 ans
Perte d'accès	**18%**	5%
Impacts émotionnels / Charge mentale	**26%**	16%
Mon identité à été usurpée	**7%**	1%
N'a subi aucun préjudice	62%	**74%**

Baisse du sentiment d'information à titre personnel

55%

des Français estiment être suffisamment informés sur les risques liés à l'utilisation d'internet, en recul par rapport aux 63 % de 2024. 19% ne savent pas s'ils le sont assez en 2026, alors qu'ils n'étaient que 4% en 2024.

25% pensent ne pas être assez sensibilisés et informés, ce qui montre le chemin à parcourir.

ANNEXE

Retour sur l’étude IPSOS 2026 et ses chiffres

Note méthodologique

Cette étude a été réalisée via l'omnibus Ipsos.Digital auprès d'un échantillon de 2000 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans à 75 ans constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle et de région de résidence.

Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne via la plateforme Ipsos.Digital du 13 au 18 mai 2026. Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : « Étude Ipsos bva pour Cybermalveillance.gouv.fr ».

Ipsos rappelle par ailleurs que les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : 0,4 à 2,2 points au plus pour un échantillon de 2000 répondants.

Ipsos a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la norme ISO 20252

À l'occasion du lancement de la 14ème édition du Cybermois, Cybermalveillance.gouv.fr, le dispositif national d'assistance et de prévention en cybersécurité, dévoile les résultats de son 3ème baromètre sur la perception cyber des internautes, réalisé avec Ipsos Digital.

L'étude révèle une bascule majeure : les fuites de données personnelles touchent désormais près de la moitié de la population. En parallèle, le besoin d'être accompagné et sensibilisé augmente. Face à cette industrialisation de la cybercriminalité, le Cybermois 2026 appelle à amplifier les efforts de prévention afin que la prise de conscience des risques s'accompagne des réflexes concrets de protection.

Le choc des chiffres : l'explosion des fuites de données personnelles

Cette édition met en lumière une accélération majeure des violations de données. Le taux de Français informés d'une fuite personnelle est passé de 30 % en 2025 à 45 % en 2026. Les événements récents annoncent une hausse continue pour les prochains mois.

Si le mail ou SMS frauduleux (phishing) reste la première malveillance rencontrée (53%), Les fuites de données s'installent durablement dans le paysage cyber français et leurs conséquences à venir sont à redouter : hameçonnage personnalisé, arnaques financières, etc.

Cette tendance s'inscrit directement dans la suite du constat dressé par le rapport d'activité 2025 de Cybermalveillance.gouv.fr, qui souligne la maturité croissante d'un marché souterrain de la donnée volée.

Sur les actions entreprises suite à ces notifications, 59% des répondants indiquent avoir été plus vigilants face aux emails, SMS et appels inconnus après l'annonce d'une fuite de leurs données personnelles, 53% déclarent avoir changé leurs mots de passe et 44% confient avoir renforcé la surveillance de leurs comptes bancaires. Certaines bonnes pratiques semblent suffisamment assimilées par une partie de la population, même si elles ne sont pas encore mises en place par l'ensemble de nos concitoyens.

Maturité et confiance cyber : un sentiment de sensibilisation qui s'effrite

Si la notoriété des termes des différentes cybermalveillances progresse : le piratage est connu par 79% (72% en 2024) des sondés et les faux conseillers bancaires par 72% (59 % en 2024, leur besoin d'informations et d'accompagnement plus importants est plébiscité par les Français : seuls 55% des répondants s'estiment aujourd'hui suffisamment informés, contre 63% en 2024. Face à ces besoins, Internet (46%) et les services publics (40%) demeurent les piliers de confiance pour être informé.

« Si les Français semblent mieux identifier les cybermalveillances, les résultats 2026 montrent à l'opposé que, face à ces menaces, les besoins d'accompagnement augmentent. L'industrialisation de la cybercriminalité et la généralisation des attaques exigent que nous passions d'une simple prise de conscience à une véritable culture de l'action. Ne rien faire après une fuite de données, c'est laisser une porte ouverte sur sa vie numérique. Notre mission, à travers ce Cybermois, est de sensibiliser chacun et de redonner le pouvoir d'agir pour ne plus subir ces malveillances », a déclaré Jérôme Notin, Directeur Général de Cybermalveillance.gouv.fr